

FICHE MÉDIATION



Le Petit Carnet rouge

Anaïs Godard, Olivier Martin
France, 2024, 5'

tënk Centres Sociaux

Programmation décembre 2025 - septembre 2026

Résumé

Anaïs tombe sur un journal intime des années 1950. Elle découvre Josy, 19 ans, qui passe ses week-ends au ski et fait des études. Sa grand-mère, elle, n'a pas eu cette chance. Anaïs la rejoint pour lui faire raconter sa jeunesse, ses difficultés et son envie de liberté.

Mots-clés

Féminismes - Mémoire - Société - Portrait

Priorité(s) nationale(s) FCSF

Discriminations et rapports de domination
(Priorité 5)

Public

Ados/Adultes

L'avis du comité

Ce mini documentaire a séduit notre collectif de visionnage pour plusieurs raisons. La première est la tendresse, la confiance entre Anaïs et sa grand-mère. Sentiments qui permettent la transmission de l'histoire familiale et libèrent la parole sur un passé douloureux. Ensuite vient la forme, un mélange d'images d'archives et d'images actuelles qui racontent deux vies de Femmes et qui, à travers elles, interrogent notre trajectoire familiale.

Mais c'est le sujet de fond, la violence conjugale, qui nous a intéressés. Violence qui est une menace pour toutes les femmes. Aussi, la lutte contre la maltraitance des femmes est un combat quotidien qui nécessite une prise de conscience collective. Merci aux réalisateurs de nous y aider.

Roger, bénévole au centre social Le Lierre (Thionville)



Les cinéastes

Anaïs Godard

Journaliste podcast, elle remporte le Prix innovation du Parisien en 2025 et obtient ainsi un CDD au sein du journal. Ancienne étudiante au Centre de formations des journalistes (CFJ) à Paris, c'est là qu'elle rencontre Olivier Martin avec qui elle co-réalise *Le Petit Carnet rouge*, qui remporte le concours Spicee des jeunes réalisateurs.

Olivier Martin

Journaliste reporter d'images, il s'est formé au CFJ avant de rejoindre le groupe TF1. En 2024, il reçoit le "coup de cœur" du Prix Joël Aubert grâce à un article sur le retour des ovins dans le Bordelais. Puis, il réalise avec Anaïs Godard le court-métrage *Le Petit Carnet rouge*, qui remporte le concours Spicee des jeunes réalisateurs.

Focus thématique

Violences de classe, violences de genre : un double système de domination

En France, plus de 230 000 femmes déclarent chaque année des violences conjugales, et ce chiffre augmente dans les milieux les plus précaires, où l'isolement et la dépendance économique freinent la parole. Les inégalités sociales renforcent ainsi les rapports de pouvoir genrés : les femmes issues de classes populaires subissent plus souvent des violences physiques, mais aussi institutionnelles et symboliques. La combinaison des deux dominations – de classe et de genre – crée un effet cumulatif de vulnérabilité : moins d'accès à la justice, à l'éducation ou à l'autonomie financière. *Le Petit Carnet rouge* met en lumière cette accumulation de violences dans le destin de la grand-mère de la réalisatrice. La violence de classe est mise en image : grâce aux archives filmées, la comparaison avec le destin de Josy, issue d'une famille bourgeoise et urbaine, partant en vacances, exacerbe ce à quoi sa grand-mère n'a pas eu accès. À la violence de classe vient s'ajouter celle de genre à travers le témoignage des deux amies qui souligne l'impasse de celles qui veulent être entendues.



Éducation à l'image

Filmer sa famille, récit de l'intime

Comment filmer sa famille ? Si les films de famille peuvent évoquer les vidéos tournées au caméscope pendant l'enfance, le documentaire de famille va au-delà du simple souvenir occasionnel et répond souvent à deux attentes : en plongeant dans l'histoire familiale, garder une trace de ces vies invisibles et répondre à une quête d'identité, comprendre d'où l'on vient.

Ici, la réalisatrice vient compenser l'absence du récit de celle qui n'a pas eu l'opportunité de se raconter. Par son film qui prend la forme d'une lettre à sa grand-mère Lili – l'ancrant dès lors dans l'intime de la sphère familiale – elle enregistre, préserve une mémoire et comble les lacunes des photos composant les frêles archives de famille. Une grande place est laissée à la parole de Lili pour faire surgir du passé les non-dits, les violences tues. Mais documenter l'intime, c'est aussi filmer les lieux et les gestes du quotidien : éplucher des patates, une routine rythmée « entre cuisine, ménage et télévision ». Le documentaire de famille témoigne également du point de vue de la cinéaste : l'absence totale du grand-père, croisé seulement aux repas et n'apparaissant que de dos, vient rétablir et rendre visible le rôle de pilier qu'occupe sa grand-mère.

Pistes de médiation

Nos archives familiales

Dans l'objectif d'interroger ce que nos photos, lettres, journaux racontent de nos histoires de familles, invitez les participant·es à venir avec un objet personnel. En petits groupes, chacun·e raconte ce que cet objet évoque : un souvenir, une personne, un moment de transmission. Que racontent nos archives ? Qu'est-ce qui n'est pas documenté ? Qui a eu le droit d'être visible ?

Portraits de femmes

Pour donner une voix à celles qui ont compté mais qu'on a peu entendues, organisez un atelier d'écriture guidée en invitant les participant·es à écrire le portrait d'une femme de leur famille ou de leur entourage. Lecture à voix haute des textes pour celles et ceux qui le veulent.

Intersectionnalité des violences subies

Une discussion post-projection peut avoir lieu autour de la question de l'accumulation des violences symboliques ou physiques selon notre classe sociale, notre genre, le fait d'être racisé·es ou non, etc. On peut imaginer l'invitation d'un collectif militant pour animer le débat et un partage d'expérience(s), si le public s'y prête.



Liens ressources

Pour cerner les spécificités du [documentaire de famille](#) (Arte Radio)

Pour découvrir [un exemple de conservation d'archives familiales et personnelles](#) (France Inter)

Pour écouter [le témoignage d'un homme violent](#) sur les violences sexistes et sexuelles (France Culture)

Qu'est que [le travail domestique](#) ? (La Déferlante)

Films liés

Le Petit Carnet rouge et *Petit Spartacus*

Deux courts-métrages qui donnent la parole à des femmes ayant subi des violences sexistes et sexuelles.

[VOIR LA PAGE MÉDIATION](#)

Le Petit Carnet rouge et *Des femmes face aux missiles*

Comment s'entraider entre femmes et visibiliser cette solidarité.

[VOIR LA PAGE MÉDIATION](#)